

Science & Médias : table ronde de l'ACB

Samedi 13 juin 2026 à 15 heures, Musée Claude Bernard, St Julien-en-Beaujolais

Cette conférence, qui a clôturé le cycle 2025-2026 de l'association ACB, a réuni deux journalistes spécialisées, Aline Robert et Muriel Florin, avec la modération d'Hervé Maisonneuve, expert en intégrité scientifique. L'échange a exploré les défis de la communication scientifique, de la lutte contre la désinformation à l'impact de l'intelligence artificielle.



De gauche à droite : H. Maisonneuve (ACB), A. Robert (*L'informé*), M. Florin (*Le Progrès*)

Les défis de la médiatisation scientifique : complexité et Temporalité

Le débat s'ouvre sur les obstacles inhérents à la transmission du savoir scientifique vers le grand public. Hervé Maisonneuve souligne trois problématiques majeures : la complexité du jargon, le conflit entre la temporalité longue de la science et l'immédiateté médiatique, et les risques de désinformation.

Muriel Florin, du quotidien *Le Progrès*, estime que la vulgarisation est essentielle car le public ne se contente plus d'une parole descendante et incontestée du scientifique. Elle reconnaît toutefois que le journaliste dispose souvent de peu de temps (parfois une seule heure) pour absorber des concepts techniques denses avant de les traduire. Aline Robert, journaliste d'investigation pour *L'Informé*, pointe un paradoxe : alors que la méthode scientifique repose sur le doute et la remise en question, le journaliste doit transmettre des informations vérifiées, ce qui crée une tension difficile à gérer lors de la rédaction. Cette différence de rythme est illustrée par une expérience de « résidence croisée » : une chercheuse ayant passé six semaines dans une rédaction a été frappée par l'hyper-connexion des journalistes et l'enchaînement effréné des sujets en une seule journée, là où, en laboratoire, 24 heures suffisent à peine à préparer une expérience cellulaire.

Désinformation, Financement et Indépendance

La désinformation n'est pas toujours le fait de « fake news » grossières ; elle peut être plus insidieuse. Muriel Florin évoque une désinformation liée aux modes de financement de la recherche. Elle cite l'exemple des « polluants éternels » (PFAS), où de nombreuses études ont été financées par les industriels, rendant le travail critique du journaliste plus complexe. Aline Robert mentionne également le label « Bleu-Blanc-Cœur », dont les études sont parfois portées par des intérêts privés, ce qui peut biaiser l'opinion médicale.

La relation entre journalistes et chercheurs est globalement positive, mais elle rencontre des frictions. Aline Robert a déploré la frilosité de certains scientifiques qui, par peur pour leur carrière ou par méfiance envers les médias, refusent de s'exprimer, même sous couvert d'anonymat (« off »). À l'inverse, elle a relaté une collaboration réussie sur une enquête concernant le financement de la chasse et la biodiversité : les chercheurs du Muséum d'histoire naturelle l'ont aidée à décortiquer les dossiers et l'ont soutenue lors d'un procès en diffamation qu'elle a finalement remporté.

La sélection de l'information et le rôle du public

Le choix des sujets répond à une logique de rentabilité et d'intérêt sociétal. Muriel Florin explique qu'elle doit souvent « vendre » ses sujets de science à sa rédaction en misant sur des questions concrètes pour le lecteur (comme les effets des tatouages ou le fonctionnement des cartes bancaires) plutôt que sur la science fondamentale. Aline Robert note un phénomène inquiétant de « retour de bâton écologique » : après un pic d'intérêt en 2023, il devient plus difficile de faire accepter des sujets environnementaux dans les grandes rédactions.

Les deux intervenantes s'accordent sur le fait que le journaliste n'a qu'un rôle modeste dans l'éducation du public ; la mission première incombe à l'école. Elles soulignent également que le maintien d'une information de qualité dépend de l'engagement des citoyens : si l'information est gratuite pour le lecteur, c'est « qu'il n'est pas le client mais le produit ». Le modèle économique de la presse est fragile, avec une baisse du nombre de journalistes en France (passant de 37 000 à 33 000 en dix ans).

L'Intelligence Artificielle : Outil ou Menace ?

L'arrivée de l'intelligence artificielle (IA) suscite des avis partagés. Aline Robert y voit un risque pour le droit d'auteur et la viabilité de la presse, car les modèles d'IA absorbent les contenus journalistiques sans citer leurs sources, privant les médias de revenus publicitaires et de visibilité. Elle craint aussi que l'IA ne serve de prétexte à des suppressions de postes sous couvert de réduction des coûts. Néanmoins, l'IA est déjà utilisée comme un outil technique d'enquête. Aline Robert s'en sert pour résumer des rapports denses ou trouver des titres. Muriel Florin raconte l'avoir utilisée pour clarifier les contradictions de données sur la qualité de l'air à Lyon ou pour comprendre la

complexité des lots du chantier Lyon-Turin. Pour elle, le débat est aussi philosophique : veut-on d'une société qui délègue sa réflexion à des outils pour gagner du temps, ou veut-on continuer à chercher et réfléchir par soi-même ?

Étude de cas : La fraude au carbone

La conférence s'est terminée sur une intervention concernant l'enquête d'Aline Robert sur la fraude à la TVA sur le marché du carbone estimée entre 5 et 20 milliards d'euros au niveau européen. Cet argent n'a pas disparu mais il a alimenté d'autres réseaux criminels et escroqueries internationales. Malgré l'importance du sujet, elle reconnaît que l'impact de telles révélations dépend de la capacité du citoyen et du politique à s'en emparer, le journaliste n'étant ni juge ni décideur.

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Fraude_%C3%A0_la_TVA_sur_les_quotas_de_carbone)

En conclusion, la conférence a souligné que le journalisme scientifique et d'investigation était un pilier de la démocratie face à la désinformation, mais qu'il nécessitait des moyens financiers, une collaboration accrue avec les chercheurs et une vigilance constante face aux évolutions technologiques comme l'IA.